



- IV -

**Graphiques en bâtonnets**



Jusqu'à présent, on s'est limité à évoquer le graphique linéaire ordinaire. Sur celui-ci est enregistré un cours quotidien. En bourse, dans le cadre d'un marché continu, il est la plupart du temps vraiment nécessaire de connaître les cours les plus hauts et les cours les plus bas qui ont été enregistrés sur la journée afin d'en tenir compte. C'est ce qu'on appelle le graphique 'high-low-close'.

Les cours les plus hauts et les plus bas sont reliés par une ligne verticale. Le petit tiret à gauche de cette ligne représentera le cours d'ouverture, alors que le petit tiret à droite de cette verticale représentera le cours de clôture.

Il est important d'observer un graphique high-low-close, car les niveaux de support et de résistance y seront souvent plus haut ou plus bas que sur le graphique des cours. Lorsque, sur un graphique composé uniquement des cours de clôture, une résistance vient d'être cassée, il apparaîtra sur un graphique high-low-close que la véritable résistance est en réalité légèrement plus élevée, du fait que le cours dans le courant d'une journée bien définie aura atteint un niveau plus élevé.

## Gaps

L'apparition dans un graphique high-low-close d'espaces vides est intéressant, c'est ce que on appellera un 'gap' ou un creux. Celui-ci apparaît lorsque le cours le plus bas d'un jour déterminé est plus élevé que le cours le plus élevé du jour qui précède.

Les gaps ou trous de cotation sont donc des espaces où aucune transaction n'a eu lieu. Pour une raison ou une autre, il y a sur le marché beaucoup d'ordres à l'achat pour un jour bien défini, alors qu'il n'y a plus d'offre au cours du jour précédent.

Un gap peut par exemple survenir lors de résultats d'entreprises surprenants. On voit également apparaître un gap après un signal technique fort, par exemple, après une rupture d'un triple sommet ou d'un triple plancher.

De façon générale, un gap accélère la hausse lors d'un mouvement ascendant. Souvent après un gap, le cours a tendance à aller remplir l'espace resté vide, mais il ne s'agit pas d'une règle absolue. Lorsqu'un gap va de pair avec une forte augmentation des volumes, souvent par la suite ce gap n'est pas rempli.

Sur base de ces règles, on pourra distinguer différentes sortes de gap:

- **Le gap ordinaire ou 'area gap'**

- N' a aucun impact, il est vite comblé
- va de pair avec de faibles échanges
- a peu de signification

- **Le gap d'impulsion ou break-out gap**

- après une phase de consolidation, lors d'une percée dans des volumes d'échange importants
- dans une hausse, il jouera le rôle d'un très fort niveau de support, lors d'une rupture par le bas il deviendra un fort niveau de résistance.
- Conseil: embrayer immédiatement au gap est souvent payant.

- **Le gap de continuation ou run-away gap**

- apparaît lors de tendances très fermes
- n'est pas rempli.
- il doit aller de pair avec de forts échanges et doit être confirmé dans les jours qui suivent.

- **Le gap terminal ou exhaustion gap**

- apparaît à la fin d'une tendance.
- n'est pas directement identifiable, ressemble à un gap de continuation mais qui dans les jours qui suivent est annulé par un mouvement inverse étoffé par des volumes élevés.

- **L'island gap ou island reversal**

Ceci est un "faux gap". Au départ un gap apparaît qui, par la suite, présente les caractéristiques d'un exhaustion gap. Le jour suivant la formation du gap, ou éventuellement quelques jours après, ap-

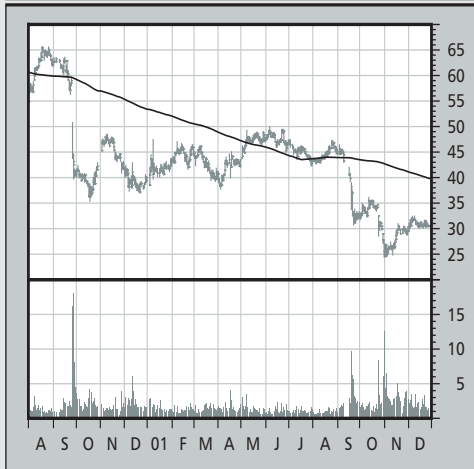
paraît subitement un nouveau gap en sens contraire. De cette manière il y a donc un cours, ou une série de cours, complètement isolés du reste du graphique. De là, la dénomination de "island gap".

- **one day reversal ou jour de retournement**

Un one day reversal est un changement d'orientation de tendance sur un jour. Dès l'ouverture, le cours grimpe fortement, mais durant la deuxième

me moitié de la séance il subit soudain des prises de bénéfiques. Le sentiment de marché se renverse car le cours clôture finalement en dessous du cours de la veille. La même situation peut se présenter en sens inverse sur un plancher. De tels "one day reversal" indiquent souvent les retournements de tendance à long terme. Il est en fait question ici du dernier "achat panique" à proximité d'un sommet ou de la dernière "vente panique" à proximité d'un plancher.

### Eastman Kodak



*Un gap est en réalité une forte variation de cours, mais après la formation d'un gap, le cours va souvent encore quelque temps poursuivre la tendance établie. C'est ainsi qu'apparaît chez Eastman Kodak en septembre 2000 un break-away gap. Suite à une mise en garde sur bénéfice, la pression vendeuse fut tellement forte ce jour là que le cours le plus élevé du jour (50.75\$) se retrouva un sérieux cran plus bas que le cours le plus bas du jour précédent (58\$). Le signal de vente fut confirmé par des volumes élevés. Lors du redressement technique de fin octobre fut également formé "un trou de cotation", mais étant donné la normalité des volumes il ne constituait pas un signal de vente. Le redressement n'atteignit même pas le niveau de la nouvelle résistance autour de 50.75\$ et dans les mois qui suivirent, cette résistance fit preuve d'une grande ténacité. L'année qui suivit, le cours reçut à nouveau une forte raclée en septembre. La chute s'accéléra suite à un "run-away" gap accompagné de forts volumes.*

### Biogen



*Chez Biogen apparut un gap avec des volumes élevés en mars 2002. Le cours se redressa quelque peu alors jusque dans "l'espace vide", mais ne parvint pas à invalider le signal de vente. En juin se forma un gap haussier, mais ce ne fut qu'une montée temporaire au sein d'une tendance baissière. Le cours ne pu dépasser la moyenne baissière à 200 jours, de même il n'atteignit pas le niveau du gap précédent. Début juin, le signal fut tout à fait invalidé par un nouveau gap baissier, de sorte que se forma un "island gap".*